

# L'EXERCICE DES COUVERTURES

UN EXERCICE DE SENSIBILISATION À  
L'HISTOIRE COLONIALE ET À LA RÉALITÉ  
DES PEUPLES AUTOCHTONES D'ICI



**ROJEP**  
— réseau œcuménique —  
JUSTICE ÉCOLOGIE PAIX

Réseau Œcuménique Justice, Écologie et Paix (2016). L'Exercice des Couvertures : Un exercice de sensibilisation à l'histoire coloniale et à la réalité des peuples autochtones d'ici. Montréal.

## Table des matières

<b>L'Exercice des Couvertures, un exercice de sensibilisation collective .....</b>	<b>3</b>
<b>Fonctionnement.....</b>	<b>3</b>
<b>Matériel requis .....</b>	<b>4</b>
<b>Temps nécessaire.....</b>	<b>5</b>
<b>Nombre de personnes participantes .....</b>	<b>5</b>
<b>Soutien pendant et après l'exercice .....</b>	<b>5</b>
<b>Personnes participantes.....</b>	<b>6</b>
<b>Déroulement.....</b>	<b>7</b>
<b>Écouter les voix autochtones.....</b>	<b>7</b>
<b>Mise en place.....</b>	<b>7</b>
<b>Reconnaissance et négation de l'Autochtone .....</b>	<b>8</b>
<b>Reconnaissance des droits des Autochtones .....</b>	<b>9</b>
<b>Annexion de territoires autochtones qui avaient été reconnus.....</b>	<b>11</b>
<b>La construction du Canada au détriment des Autochtones .....</b>	<b>14</b>
<b>La Conquête du Nord du Québec.....</b>	<b>19</b>
<b>Les luttes actuelles.....</b>	<b>20</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>22</b>

## L'Exercice des Couvertures, un exercice de sensibilisation collective

L'Exercice des Couvertures a été créé par Kairos Canada en 1997 et réalisé à travers le pays. La présente version a été conçue par le Réseau Œcuménique Justice, Écologie et Paix (ROJEP). Tout en reprenant la structure et certains éléments de la version de Kairos, elle constitue une version spécifiquement québécoise de cet exercice.<sup>1</sup> Elle reprend aussi plusieurs passages d'une version de l'Exercice préparée par un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAM, intitulée *Mitshetuteuat*. Notre objectif est de sensibiliser des groupes de citoyens à l'expérience historique de la dépossession vécue par les peuples autochtones du Québec et du Canada, ainsi qu'à ses conséquences aujourd'hui. En se mettant un moment à la place de l'Autochtone, peut-être pourrions-nous ressentir ce que c'est que d'être autochtone aujourd'hui ? Peut-être pourrions-nous échanger sur la réalité autochtone dans une perspective renouvelée ?

### Fonctionnement

Avant l'activité, on étend sur le sol des couvertures qui représenteront l'Amérique du Nord avant l'arrivée des Européens. Les participants représentant les peuples autochtones se déplacent sur les couvertures, comme s'ils utilisaient et occupaient les terres. Un narrateur lit un texte, tandis qu'une autre personne, jouant le rôle d'un Européen, d'un Canadien ou d'un Québécois, se joint au groupe et dialogue avec les personnes sur les couvertures.

À mesure qu'on raconte l'histoire de la relation entre les Européens et les peuples autochtones du Canada et du Québec, les participants lisent les parchemins préparés à l'avance et qu'on a distribués au préalable. À la fin de l'exercice, seules quelques personnes restent sur les couvertures, qui ont été pliées et groupées pour ne plus couvrir qu'une fraction de leur zone d'origine.

---

<sup>1</sup> The Blanket Exercise. Welcome to the KAIROS Blanket Exercise Resource Centre : <http://kairosblanketexercise.org/about/> (consulté le 2015-11-26).

On termine l'exercice en invitant toute l'assistance à considérer la différence entre la situation de départ et celle de la fin.

## Matériel requis

- **Couvertures** : On place des couvertures sur le plancher de façon qu'elles se touchent et qu'elles forment un espace assez grand pour accommoder tous les participants. Une couverture sera pliée et mise de côté. Prévoir une couverture pour chaque groupe de 3 ou 4 participants; une autre couverture est mise de côté et sera utilisée comme représentant la variole; une autre représentera un pensionnat. Il arrive que certaines personnes utilisent des draps ou des tissus décorés. D'autres apportent des couvertures de leur maison – ce qui peut renforcer et accentuer l'effet émotionnel, lorsque les couvertures sont retirées au cours de l'exercice. On a aussi pu apporter des symboles ou artefacts autochtones.

- **Parchemins** : le texte des parchemins fait partie du texte. On les imprime au préalable puis on les roule. Sur chaque rouleau on inscrit, bien en vue à l'extérieur, le numéro du parchemin, pour que chaque personne porteuse d'un parchemin réponde à l'appel quand on dira son numéro.

### Nombre de fiches :

- Vous avez besoin de fiches blanches pour un peu moins de la moitié des participants.
- **Important** : à un petit groupe (moins de 22 personnes), distribuez des fiches à un tiers des participants.
- Dans le cas d'un très petit groupe (12 personnes ou moins), distribuez seulement 2 fiches blanches.
- Vous avez besoin de **2 fiches bleues**. Pour un petit groupe (moins de 22 personnes), distribuez une seule fiche bleue.
- Vous avez besoin de **3 fiches jaunes**, dont une avec un « X » dessus. Pour un grand groupe (plus de 40 personnes), distribuez 6 fiches jaunes. Pour un petit groupe (moins de 22 personnes), distribuez 2 fiches jaunes seulement.
- **Bénévoles** : un bénévole jouera le rôle du narrateur (généralement l'enseignant ou une personne responsable) et au moins un autre jouera le rôle

de l'Européen. La version présentée ici est susceptible d'adaptation. Par exemple, si on le souhaite, on peut modifier les rôles et avoir plus d'un narrateur et d'un Européen; par exemple avoir un Européen, un Canadien et un Québécois. Il arrive aussi qu'on ajoute un animateur en plus du narrateur.

## Temps nécessaire

L'exercice des couvertures dure environ une heure, suivie d'une période d'échange en cercle, qui peut aussi durer une heure. Cet échange fait partie intégrante de l'exercice et ne doit jamais être négligé.

## Nombre de personnes participantes

L'exercice des couvertures fonctionne de manière optimale avec un groupe de 15 à 60 personnes. Un groupe de 35 est idéal, compte tenu de l'évaluation de retour à la fin. Avec plus de 60 personnes il vaut mieux opter pour une forme théâtrale. Avec un groupe restreint, il est important de s'assurer qu'il n'y aura pas un trop grand nombre de personnes qui délaisseront les couvertures. On devrait donc distribuer un peu moins de fiches blanches et jaunes que le nombre proposé. Plus le groupe est grand, plus il sera difficile d'avoir une discussion satisfaisante à la fin.

## Soutien pendant et après l'exercice

L'exercice des couvertures peut provoquer diverses émotions. Pensez au type de soutien que vous pouvez fournir lors de l'atelier et ensuite. Ce peut être une personne dont le rôle spécifique serait de soutenir les personnes touchées par ces émotions. À cette fin, la présence d'un ou d'une aînée autochtone est toujours appréciée. Sa présence peut aussi rehausser la qualité de l'échange qui suit l'exercice.

Il arrive que l'exercice soit réalisé avec des personnes autochtones, qui peuvent elles aussi vivre certaines émotions difficiles, en raison de leur relation personnelle au thème de l'exercice.

Au début, expliquez clairement ce qui va avoir lieu et informez les personnes participantes qu'elles peuvent quitter ou se retirer en tout temps si elles le souhaitent.

Pensez aussi à la manière apaisante et constructive dont vous clôturerez la séance.

## Personnes participantes

Certains rôles peuvent être regroupés ou joués par des personnes spécifiques :

*Premier groupe (une ou deux personnes) :*

L'animateur et le narrateur

*Deuxième groupe, les personnages :*

L'Autochtone

L'Européen, le Canadien français/Québécois

*Troisième groupe, parmi les personnes participantes :*

9 participants choisis au hasard durant l'Exercice.

## Déroulement

### Écouter les voix autochtones

L'**animateur** invite une ou deux personnes « autochtones » du groupe à lire à voix haute les deux citations qui suivent.

#### **Autochtone**

(Elle déroule et lit le **parchemin 1**.)

Kateri, jeune Mohawk du Québec a dit :

*« Une des choses que j'aime beaucoup de ma culture est que nous avons appris que tout sur la terre doit être respecté. C'est une partie importante de la culture et qui englobe tout. Cela inclut de se respecter soi-même. Se respecter est une des choses que ma culture m'a apprises. La terre, l'eau, les plantes, l'air et les animaux sont aussi importants dans notre culture et ils doivent être respectés. Sans ce lien ou ce respect, que serions-nous ? »*

#### **Autochtone**

(Elle déroule et lit à voix haute le **Parchemin 2**)

Citation de – Vicky, étudiante autochtone :

*« En tant qu'individu j'ai peur pour mon éducation. Si je n'ai pas les qualifications nécessaires pour aller au collège, à quoi ressemblera mon futur ? La vie, pour nous, deviendra graduellement plus difficile, tandis que celle des non-autochtones deviendra plus facile. Ce n'est pas juste pour nous. Nous méritons mieux, beaucoup mieux. »*

### Mise en place

L'**animateur** réprecise ou résume notre objectif propre pour cet exercice :  
Donner aux non-autochtones une perception de la dépossession territoriale des autochtones et de ses conséquences :

++ sensibiliser les non-autochtones ;



++ si des personnes autochtones participent à l'exercice, recueillir leurs commentaires sur cet exercice; peut-être leur permettre ainsi de jeter un regard différent sur leur histoire, avec un certain recul; partager leur savoir et leur ressenti avec des personnes non-autochtones.

« Et vous, quels peuvent être vos objectifs, vos attentes, votre curiosité et vos craintes à participer à cet exercice ? »

Il explique que pour certaines personnes cette activité pourra susciter des émotions complexes. Il rassure les participants en évoquant les « cercles de parole » qui suivront où ils pourront, s'ils le désirent, partager d'une façon respectueuse leurs sentiments.

**L'animateur** invite tout le monde à enlever leurs souliers et à se tenir debout sur les couvertures. Il demande aux participants de circuler sur les couvertures – d'utiliser et d'occuper cet espace – comme s'ils y demeuraient : « Vous êtes chez vous, prenez le temps de bien le sentir ».

Il demande au(x) volontaire(s)/Européen(s) de se tenir debout avec lui.

## Reconnaissance et négation de l'Autochtone

### **Narrateur :**

*Ces couvertures représentent la partie nord de l'île de la Tortue, ou ce que nous connaissons maintenant comme l'Amérique du Nord, avant l'arrivée des Européens. Vous représentez les peuples autochtones, les peuples d'origine.*

*L'île de la Tortue est votre chez-vous, et le domicile de millions de gens comme vous qui vivent dans des centaines de nations. Vous chassez, pêchez et cultivez. Chaque communauté a sa propre langue, sa culture, ses traditions, ses lois et son mode de gouvernement*

*La terre est très importante pour vous. Tous vos besoins – nourriture – vêtements – maisons – culture – spiritualité – relèvent de la terre – représentée ici par les couvertures. En retour, vous prenez très au sérieux votre responsabilité de prendre soin de la terre.*

**L'animateur** présente l'« acteur » qui représentera les colons européens.

**Européen :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 3** ] :

*« Deux documents écrits par des papes du 15<sup>e</sup> siècle composent la Doctrine de la Découverte. Selon cette doctrine, les terres habitées par des peuples comme vous, qui ne sont pas chrétiens, appartiennent de droit à nous, les Européens qui les découvrent. Les peuples autochtones vivant sur cette terre seront mis sous la protection et le contrôle des nations chrétiennes qui ont découvert leurs terres. »*

**Narrateur :**

*Et c'est ainsi que commence le processus de la «découverte» de l'île de la Tortue par des Européens. Ils commencent à l'est et progressivement vers l'ouest à travers le continent.*

[L'**Européen** se promène sur les couvertures et commence à serrer la main des participants pour se présenter. Pendant qu'il serre les mains, il donne des fiches blanches à environ la moitié des participants et des cartes jaunes à environ un tiers des participants restants. Une des cartes jaunes devrait avoir un X dessus. Donnez des cartes bleues à deux des participants. ]

(**N.B.** Si le groupe est assez grand, s'assurer qu'au moins 10 participants ne reçoivent pas de carte.)

## Reconnaissance des droits des Autochtones

**Narrateur :**

*Les nouveaux arrivants dépendent de vous pour leur survie, et vous les aidez à comprendre comment vous faites les choses depuis longtemps - comment vous éduquez vos enfants, comment vous prenez soin des malades, comment certains de vous cultivent la terre et comment vous chassez, pêchez et faites la cueillette. Certains aspects de vos cultures sont plus difficiles à comprendre pour eux, comme votre relation avec la Mère-Terre : elle qui ne peut appartenir à personne, mais à qui vous appartenez et dont vous êtes les gardiens.*

**Européen :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 4**]

*Au début, il y a beaucoup de coopération et de soutien entre vous et nous les colons. Nos dirigeants vous reconnaissent, les premiers peuples, en tant que nations souveraines.*

*Ils font des accords et des traités avec vous. Ces traités expliquent comment vous allez partager la terre, l'eau, les animaux et les plantes.*

*Ces traités sont très importants, car ils officialisent des accords entre vous et les rois et reines des pays d'Europe. Ils ont fait ces accords avec vous parce que vous étiez ici en premier. Nous constatons que vous avez vos propres gouvernements ou systèmes de gouvernance, et nous devons accepter cette réalité pour nous établir. Les traités reconnaissent de façon officielle vos pouvoirs et votre indépendance comme nations.*

**Narrateur :**

*En même temps, les colons croient que la terre que vous habitez est appelée à devenir la leur, ils en prennent possession au nom de leurs rois et ils s'implantent peu à peu. Cela crée des tensions et des conflits.*

**Européen :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 5**]

*En 1701, après des années de guerres et confrontations entre les peuples autochtones et la France, est signé le traité de la Grande Paix de Montréal entre 39 nations amérindiennes - sous l'instigation du Chef Wendat<sup>2</sup> Kondiaronk - et le Sieur de Callière qui représente la France. Il s'agit d'un fait unique dans l'histoire diplomatique de l'Amérique du Nord.*

---

<sup>2</sup> Wendat = Huron.

**Autochtone :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 6**]

*Nous concluons avec la couronne britannique une série de traités connus, comme la Chaîne de l'Alliance au long du XVIIe siècle, qui lie les deux parties. Il faut prendre soin de cette chaîne, et la manière de le faire de la part des colons sera de soutenir et de respecter les Haudenosaunee<sup>3</sup>. Si les colons négligent leurs devoirs ou spolient les Iroquois, nous considérerons que la chaîne est rompue et qu'il faut un long rituel de réparation pour la réparer.*

**Européen :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 7**]

*Dans la Proclamation Royale de 1763, le Roi d'Angleterre Georges III dit que les peuples autochtones possèdent leur terre, qu'il est interdit aux colons de s'établir sur les terres reconnues aux autochtones et que la seule entité qui puisse les obtenir est la Couronne.*

**Narrateur :**

*Pour vous, les peuples autochtones, les traités sont des accords très spéciaux et sacrés : ce sont des déclarations de paix, d'amitié, et de partage, qui sont basés sur le respect et l'honnêteté.*

*Les traités expliquent comment la terre et les eaux doivent être partagées, tout en essayant de maintenir la paix qui existe entre vous-*

Annexion de territoires autochtones qui avaient été reconnus

[L'Européen commence lentement à plier les couvertures, de sorte que l'espace représenté par les couvertures devient de plus en plus petit. ]

**L'animateur** rappelle aux participants qu'ils ne doivent pas se retirer des couvertures. L'objectif est de rester sur les couvertures même si elles deviennent de plus en plus petites.

---

<sup>3</sup> Les Haudenosaunee sont les nations de la confédération iroquoise. Littéralement : le peuple qui construit des maisons longues.

**Narrateur :**

*Cependant, les Européens ont un point de vue différent sur les traités. Pour eux, les terres sont quelque chose qui peut être acheté et vendu, et les traités sont une façon de vous faire abandonner vos terres.*

*Jusqu'à la guerre entre le Canada et les Etats-Unis en 1812, les nouveaux venus ont besoin de vous pour la défense du territoire, comme ils ont besoin de vous pour l'économie basée sur le commerce des fourrures. Aussitôt que la Guerre de 1812 est finie, ils n'ont plus besoin de votre aide sur le champ de bataille. En plus, comme l'économie repose désormais sur l'agriculture, les nouveaux venus européens commencent à chercher plus de terres. Vous étiez nécessaires, maintenant vous devenez encombrants.*

*Les maladies importées par les Européens, telles que la variole, la rougeole et la tuberculose - que vous ne connaissiez pas auparavant - vous déciment. On estime que 50% des peuples autochtones va disparaître et parfois même jusqu'à 90%.*

(L'animateur demande aux participants qui ont de petites cartes blanches, de se retirer de leur couverture puisqu'ils représentent celles et ceux qui sont morts de ces nombreuses maladies. « *S'il vous plaît, observez un moment de silence pour celles et ceux qui ont souffert et qui sont morts de ces nombreuses maladies.* »

**Européen :**

[Il marche vers une des personnes, lui donne la couverture pliée, puis lui lit le **Parchemin 8** ] :

*Parfois, de façon délibérée, des couvertures infestées par la variole sont données ou troquées aux peuples autochtones par des chefs militaires durant la guerre des Grands Lacs avec les peuples algonquins, dans les années 1760. Vous représentez les nombreux autochtones qui sont morts de la variole, après être entrés en contact avec ces couvertures.*

**(Animateur : S.V.P., retirez-vous de la couverture).**

-[**L'Européen** marche vers le « Sud » et choisit deux personnes se tenant l'une près de l'autre.]

**Autochtone :**

*Je représente les Premières Nations qui habitent les territoires qui leur ont été reconnus par la Proclamation royale de 1763, allant du Labrador au Grands Lacs inclus, et comprenant tout le centre des États-Unis, et qui vont maintenant nous être enlevés, en partie, par l'Acte de Québec de 1774.*

**Narrateur :**

*Lors de la guerre d'indépendance américaine, le Général George Washington ordonne la destruction de 40 villages iroquois pour punir la majorité des Iroquois de s'être mis du côté des Britanniques. Dorénavant, le Président des États-Unis sera appelé par les peuples iroquois « Konotogarios » (ce qui veut dire « destructeur des villages »).*

**Autre autochtone :**

*Je représente les Premières Nations qui sont séparées lorsqu'une frontière est établie entre les États-Unis et le Canada - comme colonie britannique -, par le Traité de Versailles en 1783. Cette frontière va maintenant séparer nos communautés en nous séparant les uns des autres.*

**(Animateur S.V.P., déplacez-vous vers des couvertures différentes.)**

[**L'Européen** guide chaque autochtone vers des couvertures séparées, puis se dirige, avec **l'animateur**, vers l' « Ouest » pour choisir une autre personne. ]

**Narrateur :**

*La construction du chemin de fer permet aux colons de venir s'établir dans les Prairies. On a besoin de terres pour l'agriculture et le gouverneur du Canada a acheté un immense territoire à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Cela sera très difficile pour certains d'entre vous qui habitez sur ces terres, comme les Métis et les Cris. Vous, les Métis, sous le leadership de Louis Riel et Gabriel*

*Dumont, combattez pour vos terres, parfois avec l'aide du peuple Cri. Vous gagnez certaines de ces batailles, mais à la fin vous êtes défaits.*

**Animateur :**

*S.V.P., retirez-vous de la couverture puisque vous représentez ces chefs Cris et Métis qui sont morts durant ces batailles, qui sont mis en prison, ou exécutés.)*

## La construction du Canada au détriment des Autochtones

**Narrateur :**

*La personne qui a en main une carte bleue, retirez-vous de la couverture. Vous représentez ceux qui meurent de faim après avoir été forcés de quitter vos terres ancestrales et vos territoires de chasse.*

**Européen :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 9**]

*Avec l'arrivée d'un plus grand nombre d'entre nous, les colons, nous avons besoin de plus de terres. Certains d'entre nous se pensent supérieurs aux autres et même à vous. Bientôt, ils ne vous voient plus comme amis et partenaires, mais plutôt comme un « problème » à résoudre.*

*Nous commençons à ignorer et même à changer nos propres lois pour pouvoir prendre vos terres plus facilement. Certaines de vos terres sont remportées lors de guerres, d'autres, acquises après votre extinction.*

**Narrateur :**

*En tant qu'Autochtones, vous êtes en train de perdre plus que vos terres : votre espace vital, votre façon de vivre, votre culture et, dans certains cas, jusqu'à votre raison de vivre elle-même.*

[L'**Européen** et le **narrateur** donnent des parchemins différents à 9 participants choisis au hasard. Le narrateur demandera aux participants de lire leur parchemin à voix haute et à tour de rôle.]

**Canadien :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 10**]

*Selon l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 et la Loi sur les Indiens de 1876, vous et tous vos territoires êtes maintenant sous la juridiction du gouvernement fédéral du Canada. Vous allez maintenant vivre dans des réserves.*

**Narrateur :**

*La Loi sur les Indiens a complètement changé vos vies : ils se servent de cette loi pour vous affaiblir comme groupes culturels, et pouvoir mieux prendre vos terres.*

**Autochtone :**

[Il déroule et lit à voix haute le - **Parchemin 11**] :

*Nous ne pouvons pas quitter notre réserve sans permis. Nous n'avons pas le droit de vote. Nous ne pouvons pas nous rassembler afin de parler à propos de nos droits. La chasse et la pêche sont limitées. Nos pratiques spirituelles telles que la tente tremblante, la scapulomancie, le pow wow, la danse du soleil, la tente de sudation, sont toutes interdites. Nous ne pouvons pas pratiquer nos formes traditionnelles de gouvernement. Si nous choisissons de faire une de ces choses, nous risquons d'aller en prison.*

**Animateur :**

*S'il vous plaît, pliez vos couvertures jusqu'à ce que vous y ayez juste assez de place pour vous y tenir debout.*

**Autochtone :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 12**]



*(Affranchissement) Jusqu'en 1951, une clause de la Loi sur les indiens stipule, que les membres des Premières nations qui obtiennent des diplômes universitaires, qui sont admis dans les professions libérales (médecins, enseignants, avocats, etc.) ou qui sont admis dans les ordres, doivent renoncer à leur statut légal d'indien.*

**Canadien :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 13**]

*Entre les années 1880 et 1970, le gouvernement fédéral retire les enfants de plusieurs Premières Nations, des Inuits et des Métis, de leurs maisons et de leurs communautés et les envoie dans des pensionnats gérés par les Églises. Le dernier pensionnat indien fermera en 1996.*

[L'**animateur** demande à 3 Autochtones avec une carte jaune de se déplacer sur une couverture à part et vide. Il leur indique qu'ils représentent ceux qui ont été retirés de leurs communautés et placés dans des pensionnats loin de leurs maisons.]

**Narrateur :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 14**]

*Beaucoup d'entre vous perdez les liens qui vous unissent à vos familles : Vous oubliez la langue, la culture et les coutumes de votre communauté d'origine. Comme vous grandissez dans des écoles résidentielles et que vous ne retournez presque jamais chez vous, beaucoup d'entre vous n'apprenez pas comment être de bons parents plus tard. Plusieurs d'entre vous meurent dans ces écoles.*

[L'**animateur** demande à la personne avec la carte jaune marquée d'un « X » de se retirer de la couverture. Cette personne représente ces étudiants qui sont morts résultant de leurs expériences dans ces écoles résidentielles.

L'**animateur** demande à une autre personne avec une carte jaune de retourner dans sa propre communauté. Les membres de cette communauté devraient tourner le dos à la personne qui revient, afin de représenter

l'isolement auquel ces personnes ont souvent dû faire face, à leur retour dans leur communauté.

**Animateur :**

S'il vous plaît restez silencieux pendant un moment, afin d'honorer ceux qui sont morts ou qui ont été rejetés par leur communauté à cause de leurs années dans une école résidentielle.

**Narrateur :**

En 20..., vous êtes encore traités de façon différente. Vos écoles ne reçoivent pas le même montant d'argent que d'autres écoles dans le reste du Canada. De plus, les enfants autochtones sont plus souvent retirés de leurs maisons et placés dans des familles d'accueil que le reste des enfants canadiens.

*Avec le projet de loi fédéral de 1969 (le Livre Blanc) – on a encore essayé de résoudre le « problème indien » en vous demandant à vous les peuples autochtones de renoncer à vos droits et de devenir comme tous les autres Canadiens. On veut cesser de faire de vous des groupes à part des autres Canadiens. Mais à quel prix ? Celui de l'effacement pur et simple de toutes les obligations que le gouvernement a contractées dans les traités avec les Premières Nations, qui deviendraient simplement des cultures parmi d'autres au pays du multiculturalisme. Comme l'explique le Premier Ministre Pierre Elliott Trudeau à des chefs autochtones en 1969 :*

**Canadien :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 15**]

*« Il est inconcevable, selon moi, que dans une société donnée, une fraction de la population soit reliée à une autre par voie de traité. Nous devons tous être égaux devant les lois, [...] et à vrai dire, la plupart des traités déjà existants auront de toute façon de moins en moins de signification à l'avenir ; mais les choses promises jadis par les traités, comme des objets, de la ficelle à filet de pêche, telle ou telle quantité de poudre à fusil, devront être fournis si nous avons omis de le faire. Mais je ne crois pas que nous devrions encourager les*

*Indiens à considérer que leurs traités seront valides pour toujours à l'intérieur du Canada, de sorte qu'ils continueraient dans l'avenir à recevoir de la ficelle à filet et de la poudre à fusil. Ils devraient devenir Canadiens comme tous les autres Canadiens [...]. »*

**Autochtone :**

(Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 16**)

*Nous sommes outragés par cette tentative de nous retirer encore plus de nos droits, et nous nous organisons pour la faire échouer. C'est un moment marquant du mouvement de résistance autochtone au Canada, qui continue jusqu'en 20.....*

**Animateur :**

*S'il vous plaît, déroulez un coin de votre couverture pour représenter cette grande action de résistance contre vos droits perdus et donnez-vous une main d'applaudissements.*

[L'**Européen** peut s'avancer et arrêter les participants qui déplient trop leurs couvertures. ]

**Autochtone :**

(Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 17**)

*Au fil des années, plus de 70 pour cent du terrain, qui a été mis de côté pour nous dans les traités, a été perdu ou volé par le gouvernement.*

*Pendant ce temps, les traités sont ignorés par les non-autochtones : les grandes entreprises profitent financièrement des terres autochtones et de leurs ressources naturelles, pendant que nous, les peuples autochtones, ne recevons presque rien. La terre continue d'être polluée et les générations futures deviendront responsables d'améliorer la situation.*

**Narrateur :**

*Aujourd'hui, en 20..., même si vous résidez sur des terres riches et fertiles, vous continuez de vivre dans la pauvreté.*

*Et pourtant, les traités ont continué d'être importants pour vous. Vos traditions montrent comment les terres peuvent être partagées également et paisiblement. Malheureusement, cette vision n'est pas partagée par le gouvernement et plusieurs personnes non-autochtones. Ceux-ci voient les traités comme des contrats leur donnant le contrôle de plus de terres.*

## La Conquête du Nord du Québec

[L'Européen et le narrateur se dirigent vers le "Nord".]

**Narrateur :**

*Au Québec, on rêve de conquérir le Nord ! Retournons en arrière : entre 1850 et 1900, c'est 1000 colons à chaque année qui s'établissent dans les 6 grandes régions du Bouclier laurentien. En 1910, on atteint des régions plus reculées du Bouclier laurentien où la présence des Anishinabek<sup>4</sup>, des Attikamekw, des Cris et des Innus<sup>5</sup> est très importante.*

**Narrateur :**

*1912 : la Compagnie de la Baie Hudson cède 570,000 km carrés de l'Ungava au gouvernement du Québec, prenant le nom de « Nouveau Québec ».*

**Européen :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 18** :

*Par cette acquisition, le Québec complète son territoire et ouvre la porte à l'exploitation de ressources naturelles du Grand Nord, si nécessaire pour son développement économique en tant que nation moderne.*

---

<sup>4</sup> Anishinabek = Algonquins.

<sup>5</sup> Innus = Montagnais.

*Un peu plus tard, dans le Grand Nord, des communautés autochtones sont déménagées dans des lieux isolés de l'extrême nord, inconnus et arides, souvent avec de terribles résultats.*

[**L'animateur** prend une couverture, la replie en plus petit, et dirige le groupe sur celle-ci. ]

## Les luttes actuelles

*Pendant les dernières 40 années, nous les peuples autochtones du Québec et du Canada avons mené des luttes de revendication pour l'exercice de nos droits.*

### Québécois :

*Pendant la crise d'Oka qui éclate à l'été 1990, la société québécoise est ébranlée. Cette crise marque un point tournant dans la prise de conscience par la société québécoise de la réalité autochtone, jusqu'alors majoritairement occultée et inconnue de la plus grande partie de la population.*

### Autochtone

*Il est vrai que cette crise, malgré tous les conflits de toutes sortes, et les blessures provoquées à l'intérieur même des communautés Mohawk et autochtones en général, oblige la société québécoise, dans son ensemble, à ne plus fermer les yeux face aux réalités des peuples autochtones. De plus, elle sert à montrer comment nos terres ancestrales nous ont été enlevées au XVIIIe siècle par des manœuvres politiques et des demi-vérités de la part des Sulpiciens.*

[**L'animateur** demande à **1 autochtone** d'inviter 2 ou 3 personnes à reprendre place sur la couverture de façon tassée, dans un coin précis ]

### Autochtone :

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 19** ] :

*Citation de Phil Fontaine, l'ancien Chef National de L'Assemblée des Premières nations : « Il s'agit de notre relation les uns avec les autres, de nos terres, de nos ressources naturelles, de nos lois, nos droits, nos langues, notre spiritualité, nos façons de vivre. »*

**Narrateur :**

*En 2007, la majorité des pays des Nations-Unies ont adopté la Déclaration sur les Droits des Peuples autochtones : c'est un énoncé de normes internationales. Sa rédaction et son adoption ont pris plus de 20 ans, à cause des résistances, voire de l'opposition de 4 états : le Canada, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.*

*Le 12 novembre 2010, le Gouvernement du Canada a finalement approuvé la Déclaration, mais avec certaines conditions. La plupart des groupes autochtones et leurs alliés voient cette approbation canadienne de la Déclaration comme un premier pas positif, vers une nouvelle collaboration qui protège leurs droits.*

**Autochtone :**

[Il déroule et lit à voix haute le **Parchemin 20** ] :

*La Déclaration des Droits des Peuples autochtones est un document unique, car, pour la première fois dans l'histoire des Nations-Unies, nous, les Peuples autochtones, sommes reconnus officiellement à l'échelle internationale. Nous pouvons nous appuyer sur cette Déclaration, ce qui est un élément très important dans notre stratégie politique.*

[L'**animateur** demande aux participants qui sont encore sur la couverture d'en déplier une petite partie. S'ils dépliant trop de la couverture, ils se font repousser par le **Canadien**.]

**Narrateur :**

*Pourtant, même si le gouvernement du Canada affirme que la situation des Peuples autochtones du Canada est le sujet le plus important au pays, en ce qui a trait aux droits et libertés, le Canada continue d'avoir de la difficulté à reconnaître les droits des autochtones. Par exemple, la disparition et l'assassinat de plusieurs centaines de vos femmes, sœurs ou filles au cours des dernières décennies ont été considérées pendant plusieurs années par le gouvernement comme des faits criminels isolés, plutôt que comme un phénomène sociologique révélateur d'une discrimination collective.*

### **Autochtone :**

*Durant cette même période cependant, des visions et des manières de faire qui nous sont propres, redonnent de la force à celles et ceux qui s'engagent sur un chemin de guérison, de reprise en main, de résistance et d'engagement pour la protection des territoires. Des mouvements porteurs de promesses, comme « Idle No More », rassemblent beaucoup d'entre nous autour d'actions positives, et lancent un appel afin qu'un nombre croissant de Québécois, de Canadiens et de citoyens du monde prennent conscience de l'urgente nécessité de protéger le territoire (et notre Terre-mère). Cette protection n'est plus seulement une question autochtone, mais nous sommes les témoins d'une destruction qui finira par atteindre tout le monde.*

## **Conclusion**

**[Une grand-mère autochtone s'adresse maintenant à toute l'assemblée]**

*« Ce que vous venez de vivre a pour but de nous rendre tous plus disponibles, et à l'écoute les uns des autres. Aujourd'hui, nous allons entreprendre ensemble le renforcement de nos liens, en vue d'une solidarité commune pour la protection de notre territoire, et de la Terre-Mère. »*